LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOISL'EAU

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année. Montréal, 5 Mars 1881. Numéro 23.

-AU-

Lion d'Or !

LES NOIRS !

Nous recommandons en toute sureté notre magnifique assortiment de noirs.

Nous ferons, pour le mois de Mars, une spécialité de nos marchandises de deuil.

Vous achèterez un beau Cachemire Union, depuis 20c jusqu'à 40c.

Pour 50c vous achetez un beau Cachemire tout laine ; ceux de 65c nous les avons toujours vendus 85c.

NOS CRÊPES.—25 pièces de crêpe (Job) valeur réelle $2.50, nous le vendons $1.50.

Toujours au

No 591 rue Ste Catherine

CHEZ

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

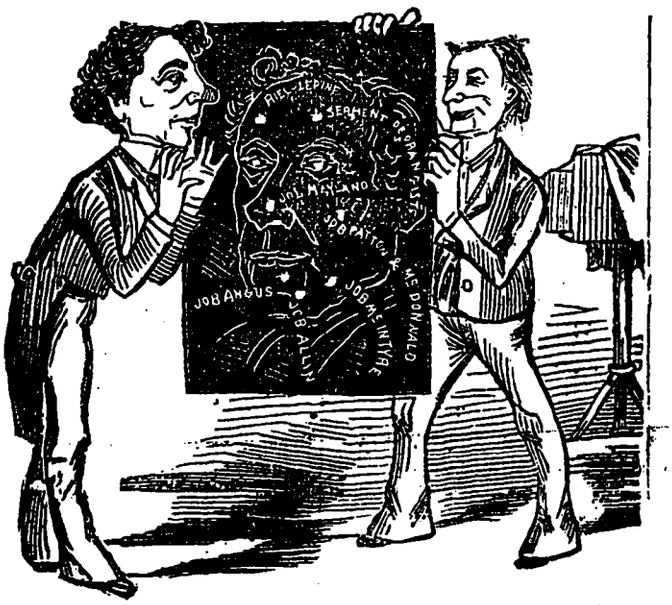
Enseigne du LION D'OR

AVIS AUX CAPITALISTES.

MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus ; valeur : $3.75 le pied, pour.....	$2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant $10.000 pour.....	$5.000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué $564 par an pour.....	$5.500
Coin des rues Ontario et Migonne, loyer $524.....	$5.500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué $480.....	$3.500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, $300 pour.....	$3.200
No 200 rue Saint. Christophe, pour.....	$1,500
No 226 St Christophe, pour...	$1,900
No 228 " " ...	$1.900
Nos 177 et 179 St André, pour	$2,600
" 142 et 144 " "	$2,400
" 205 et 211 Plessis, pour...	$3,000
" 410 et 416 Panet, " ...	$3,000
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste	$500
Rue St. Amable, St. Louis...	$200
Rues St Ignace et Carrière...	$600
Rue Rose-Délima, Tanneries..	$600
Rue Turgeon.....	$1,000
No. 15 rue Bourget.....	$600
Nos 33 et 35 rue Bourget.....	$1,600
Rue du Grand-Tronc [15 logements], valeur $7,000, pour	$2,000

J. L. BARRÉ,
20, rue Notre-Dame.



CHEZ LE PHOTOGRAPHE.

L'ARTISTE.—Eh bien ! qu'en dites-vous ? votre portrait est-il réussi ?

JOHNNY.—Pouah ! vous ne savez pas votre métier.

L'ARTISTE.—Que voulez-vous ! le visage est le miroir de l'âme : il faut bien que vos péchés de jeunesse paraissent quelque part. Ce n'est pas ma faute si vous avez du picotin.

Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

Le mardi d'après cette fête, qui rendit Krespel populaire, je le trouvai enfin, à mon grand plaisir, chez le professeur M... On ne peut se figurer rien de plus original que la manière d'être de Krespel. Roide et lourd dans ses mouvements, on eut cru qu'à chaque instant il allait se heurter quelque part ou faire quelque dégât ; mais cela n'arriva point. La maitresse de la maison était au fait de ses allures, car elle n'eut l'air aucunement effrayée en le voyant, tourner à grands pas autour d'une table chargée de tasses précieuses, toucher à une grande glace qui descendait jusqu'à terre, et même prendre un magnifique vase à fleurs en porcelaine supérieurement peint, et le faire voltiger en l'air comme pour en faire jouer les reflets. Avant le dîner, Krespel passa un examen général de tout ce qui se trouvait chez le professeur ; il monta sur un fauteuil bien rembourré pour décrocher du mur un tableau, qu'il remit ensuite en place. Il parla beaucoup et avec vivacité. Tantôt, et ce fut surtout remarquable à table, il sautait rapidement d'un sujet à un autre ; tantôt il ne pouvait se détacher d'une idée, et la reprenait sans cesse, tombait dans d'étonnantes erreurs, et ne pouvait plus ressaisir le fil de ses pensées, jusqu'à ce qu'un autre objet vint le captiver. Il avait le ton tantôt rauque et criard, tantôt sourd et chantant, mais jamais en harmonie avec ce qu'il disait.

Il fut question de musique, on fit l'éloge d'un nouveau compositeur. Krespel sourit, et dit de sa voix sourde et chantante :

—Je voudrais que le diable enfonçât cet infâme croque-notes à dix mille toises au fond des enfers !

Puis il reprit avec une violence et un air farouche :

—Quant à elle, c'est un ange du ciel ; ses accords sont purs comme les hymnes adressés à Dieu ! C'est la lumière, c'est l'étoile de tous les chants !

En même temps il avait les larmes aux yeux. Il fallait se souvenir qu'une heure auparavant on avait parlé d'une célèbre cantatrice.

On servit un rôti de lièvre. J'observai que Krespel ôtait avec soin la viande des os qui étaient sur son assiette, et demandait avec instance les pattes du lièvre, que la petite fille du professeur, âgée de cinq ans, lui apportait avec un sourire amical. Pendant tout le dîner, les enfants avaient regardé le conseiller avec un air d'intelligence ; mais alors ils se levèrent tous, et s'approchèrent de lui, avec respect toutefois, et en se tenant à la distance de trois pas.—Qu'est-ce que cela va devenir ? me dis-je à moi-même. Au dessert, le conseiller tira de sa poche une boite, dans laquelle il y avait un petit tour en acier. Il le vissa à la table, et se mit à tourner les os du lièvre avec une adresse et une rapidité inconcevables. Il en fit toutes sortes de tabatières, de boites, de billes, d'une dimension microscopique, que les enfants reçurent avec allégresse.

Au moment de se lever de table, la nièce du professeur demanda :

—Que devient notre Antonie, mon cher conseiller ?

Krespel fit la mine d'un homme qui a mordu une orange amère, et veut paraître avoir goûté quelque chose de doux ; mais bientôt ses traits se contractèrent affreusement, et prirent l'expression d'une ironie bien furieuse, et qui me parut même diabolique.

—Notre...notre chère Antonie ? demanda-t-il d'une voix lente et désagréable.

Le professeur se hâta d'approcher.